

23 août 1969, Québec

Inauguration de la 58^e Exposition provinciale de Québec

Depuis deux ans, les autorités de la ville de Québec et celles de la Commission de l'exposition provinciale ont entrepris de moderniser la formule de cette manifestation annuelle. La nouvelle appellation « Expo-Québec », à la fois jeune et dynamique, témoigne du désir de rajeunir le visage de cette exposition et cadre bien avec le regain de vitalité enregistrée un peu partout sur le territoire du Québec métropolitain depuis quelques années. Pour cette réalisation audacieuse, Monsieur le Maire, je suis heureux de vous en féliciter et vous souhaiter tout le succès espéré. Cette année, Expo-Québec nous permet une fois de plus d'informer la population de la région métropolitaine des nombreuses réalisations gouvernementales et des grands projets en voie d'exécution qui permettront à la ville de Québec d'accéder au statut de « grande capitale », et de conserver son charme, ses attraits et ses caractéristiques qui en font un lieu unique en Amérique. Des dizaines et des dizaines de millions de dollars sont présentement investis dans divers secteurs de l'activité économique de la région de Québec.

Je n'en veux comme exemples, la participation du gouvernement du Québec à l'érection d'un campus universitaire moderne; sa participation à l'aménagement d'une colline parlementaire qui deviendra un actif dynamique pour la capitale lorsque les complexes G, H, et la réfection du Palais de Justice auront été terminés; sa participation à la préservation du cachet historique et touristique du « Vieux Québec » et je fais allusion ici au projet de la Place Royale; sa participation à la construction du Grand Théâtre, un atout essentiel au développement d'une vie culturelle digne de notre capitale; sa participation dans le secteur non moins vital des affaires municipales grâce aux projets d'une régie de transport en commun et de communauté urbaine; enfin, sa participation à l'expansion industrielle dans toute la région métropolitaine.

Ce ne sont pas là des promesses mais des réalisations tangibles, de sorte que la participation du gouvernement du Québec à cette exposition lui semble tout à fait légitime. Elles cadrent admirablement bien avec les buts poursuivis par les responsables d'Expo-Québec, c'est-à-dire le dynamisme et le progrès.

Expo-Québec affiche cette année un thème qui ne laisse personne indifférent en ce siècle où chacun recherche une plus grande liberté de mouvement.

« Québec, ses routes '69, '79, '89 », voilà le grand thème qui sera traité en détail au Salon de la Voirie que vous pourrez voir au pavillon de l'Industrie. Vous y trouverez une information intéressante concernant nos études économiques, sociologiques et routières. Vous verrez également les travaux que nous effectuons chez vous présentement de même qu'une projection de ce que sera l'équipement routier de la Capitale dans vingt ans.

Je veux souligner en particulier la grande maquette du centre-ville de Québec qui reproduit d'une façon saisissante l'aspect que prendra notre Capitale d'ici 1979, d'ici 1989. Bien sûr, c'est une extrapolation. Mais elle correspond cependant à l'objectif recherché par le présent

gouvernement qui veut doter la région de Québec d'une infrastructure routière moderne et fonctionnelle entraînant dans son sillon progrès et dynamisme.

Pour terminer entièrement ce grand plan directeur et les réajustements nécessaires périodiquement, on prévoit qu'il faudra investir de \$ 350 à \$ 400 000 000 d'ici les prochains 20 ans. Dans l'immédiat, afin de donner à la région de Québec cet élan dont elle a tant besoin pour devenir un pôle d'attraction pour tout l'Est du Québec, le gouvernement se propose, selon une planification quinquennale allant de 1969 à 1974, d'investir plus de \$ 100 000 000 dans l'implantation graduelle d'autoroutes de pénétration et de dégagement sur tout le territoire de la région de Québec.

Quant au grave problème du stationnement dans le centre-ville, je suis en mesure de vous annoncer aujourd'hui la construction d'un vaste terrain de stationnement souterrain, à étages, b proximité de l'Hôtel du Gouvernement, au coût d'environ \$ 5 000 000. Il sera situé au sud du Carré d'Youville, dans le quadrilatère formé par le Palais Montcalm, la rue Dufferin, l'immeuble des fonctionnaires et les Murs. Il pourra accommoder au moins 1 500 voitures. Les travaux d'excavation devraient commencer dans moins de trois mois. Ce projet a été préparé en collaboration avec les autorités municipales, en tenant compte, bien sûr, des besoins du gouvernement mais aussi des besoins du tourisme et du monde des affaires de la ville de Québec.

Ainsi, les grands travaux publics complétés dernièrement, ceux en cours et ceux projetés dans l'immédiat témoignent de la volonté du gouvernement du Québec d'être un initiateur au développement socio-économique de la région de la capitale et non pas seulement un observateur passif. Expo-Québec 1969 veut présenter un nouveau visage, un visage correspondant au dynamisme de la population de cette région. Je m'en réjouis et je souhaite à ses initiateurs d'atteindre leurs objectifs.